



OIDP Afrique

IOPD Africa



COMMUNE DE SAA – CAMEROUN

I. PRESENTATION DE LA COLLECTIVITE

a. Historique de peuplement

La commune de SAA est constituée de cinq Groupements (Engab, Kouna-Odzolo, Lebamzip, Nkolbogo, Nkolmvack) et deux cantons (Ebombo, Saa) qui ont toujours vécu en harmonie. La Commune de SAA est le chef lieu de l'arrondissement qui porte son nom, et qui tire ce nom de celui de son centre urbain. La ville de SAA quant à elle tire son nom du principal cours d'eau qui la traverse, la rivière « Saa Bock ».

Les grands évènements qui ont marqué la commune sont :

- 1952 : Création de la Commune de SAA ;
- Février 2008 : Réalisation du PDC de SAA ;
- Mars 2008 : Coaching sur la gestion patrimoniale et financière de la Commune de SAA ;
- Août 2010 : Evaluation des résultats de l'accompagnement de la Commune de SAA dans la gestion du patrimoine.

b. Composition du Conseil local ;

Le conseil municipal compte 41 conseillers dont 07 femmes ; le Maire est assisté de 04 Adjoints.

c. L'Autorité locale

Maire : MESSINA NOAH
Jean Blaise



II. SITUATION DE LA COLLECTIVITE TERRITORIALE

a. Géographie

La commune de SAA a été créée le 17 Août 1952 par décret N° 537 du Président de la république. Elle est limitée : - A l'Est par la Commune de BATCHENGA ; - A l'Ouest par la Commune d'EBEBDA ; - Au Nord et Nord-Ouest par le fleuve Sanaga ; - Au sud par les Communes de MONATELE et OBALA. La Commune de SAA est située dans la Région du Centre, Département de la Lekié. Elle s'étend sur le territoire de l'arrondissement de Saa, et couvre une superficie de 583, 9 km² (source : carte administrative du Cameroun INC). Elle est située à près de 28 kilomètres de MONATELE chef-lieu du département de la Lekié, et à environ 72 kilomètres de Yaoundé la capitale politique (Yaoundé), avec près de 62 kilomètres sur la route nationale N°4, et 10 kilomètres sur l'ancienne route Yaoundé-Bafoussam.

et en considérant la collecte des statistiques de terrain dans les villages de la Commune, la population de Saa est estimée à 93 113 habitants en 2015.

b. Equipements et infrastructures sociaux de base :

Situation de l'éducation

- Pour le primaire, 59 écoles (dont 47 publiques et 12 privées) ; - Pour l'enseignement maternel, on dénombre 44 écoles maternelles (dont 32 publiques et 12 privées) ;
- Pour le secondaire, 16 établissements secondaires (dont 04 lycées d'enseignement général, 02 lycées techniques, 02 CETIC, 06 CES, 02 collèges privés d'enseignement général et technique) ;
- 01 SAR/SM ;
- 01 école des infirmiers.

Quel que soit l'ordre d'enseignement, ces structures souffrent de l'insuffisance des équipements et des infrastructures, soit aussi de la pénurie en personnel de qualité et en quantité.

• Situation sanitaire

Le secteur de la santé est organisé par le district de santé de la commune. Ainsi, la commune compte un hôpital de district et plus d'une dizaine de centres de santé publics et environs sept structures de santé privées, plus une pharmacie. . Toutes ces formations disposent des ressources humaines et équipements limités. La lutte contre le VIH/SIDA constitue une des priorités de la commune. C'est ainsi que des comités locaux de lutte contre le VIH/SIDA ont été mis sur pied. Les maladies fréquentes au sein de la commune sont :

- Le paludisme
- La typhoïde
- La dysenterie
- Les IST/SIDA
- Le diabète
- l'hypertension artérielle.
- La fièvre jaune ou hépatite B
- La rougeole.

La médecine traditionnelle se pratique localement et est assez rare. Elle concerne les maladies dites de moindre importance telles que la jaunisse, la colique, les maux de tête, les petites brûlures. De même, il existe dans la

communauté des tradi-praticiens vers lesquels les cas de maladies graves sont dirigés (folie, envoûtement, etc.).

- **Electricité**

Les principales sources d'énergie utilisées dans la commune sont le bois de chauffe, les bambous de raphia, les produits pétroliers et l'énergie électrique. Concernant l'énergie électrique, la couverture des différents villages reste encore insuffisante. On y distingue de part et d'autre le réseau d'ENEO (ancien AES SONEL), et quelques groupes électrogènes dans les ménages.

- **L'eau**

Le régime hydrographique est dense et permanent. On distingue des fleuves et des cours d'eau. Les principaux sont :

- La Sanaga qui est le plus long fleuve du Cameroun avec 918 Km ;
- L'Afamba ;
- la Ntso dans le groupement de Lebamzip (village d'ébang), et ;
- de nombreux cours d'eau tels que : Saa-Bock-Nga'a, Polo, Kouma, Lepopomo, Messam, Logo, Mbosso.

- **Communication**

En ce qui concerne les télécommunications, la commune de SAA a accès au réseau de téléphonie mobile (MTN, ORANGE et NEXTEL). L'information est reçue à travers les radios locales (radio colombe et radio ma'ali) qui émettent en FM depuis la ville de SAA, ainsi que la CRTV Radio et Télévision.

- **Réseau routier**

Le réseau routier de la commune s'étale sur plus 400 km de routes avec environ 10 km de routes Bitumées. Des pistes rurales bien qu'étant peu et insuffisantes, permettent de se déplacer d'un bout à l'autre. Celles qui existent sont en très mauvais état pour la plupart et sont par conséquent peu praticables en saison pluvieuse.

c. Activités économiques :

- **Agriculture**

L'agriculture est une activité économique dominante dans la commune. Les pratiques sont orientées vers les cultures vivrières, les cultures maraîchères et les cultures pérennes.

L'agriculture vivrière qui absorbe une grande partie de la population active est une activité économique de grande importance. Les principales spéculations pratiquées dans le domaine des vivriers sont constituées du

maïs, du manioc, de la banane, du macabo, de l'arachide, etc. L'agriculture maraîchère est l'une des sources de revenus des populations des zones de marécage. Etant entendu qu'elle se pratique en toutes saisons et vient compléter les budgets des ménages. Les produits de cette activité sont le plus souvent : le piment, les poivrons, les tomates, les poireaux, etc.

Les cultures pérennes sont dominées par le cacao, les arbres fruitiers (avocatiers, kolatiers, agrumes, etc.). La forte demande de produits végétaux sélectionnés marque l'intérêt des populations pour les activités agricoles. L'utilisation des produits phytosanitaires et la gestion de la fertilité des sols sont peu maîtrisées. Toutefois la commune dispose de vastes superficies de terres cultivables.

De nombreux regroupements de producteurs (GIC, UGIC) existent dans la commune de SAA. Ils sont très dynamiques et ont des domaines d'intervention très variés. Cependant ils sont confrontés à des problèmes d'organisation, de formation et surtout de l'insuffisance des moyens matériels et financiers pour se professionnaliser véritablement dans leur domaine de compétence.

Les problèmes du secteur agricole sont jusqu'ici :

- Le vieillissement des sols ;
- Le détournement des cours d'eau pour la culture des maraîchers ;
- Les difficultés d'acquisition des semences améliorées ;
- La mauvaise qualité des pistes rurales ;
- Les difficultés d'écoulement des denrées ;
- La baisse de la production agricole ;
- Le coût élevé des intrants.

- **Elevage**

La commune dispose d'énormes potentialités pastorales. Toutefois, la pratique de l'élevage est essentiellement traditionnelle et porte généralement sur le petit bétail (volaille, caprin, bovin etc.) et ne concerne que les chefs de famille qui trouvent un moyen d'expression sociale. A côté de ces éleveurs traditionnels, se démarquent quelques éleveurs professionnels, qui malgré tout, pratiquent encore des méthodes extensives fondées sur l'utilisation limitée des ressources naturelles.

- **Commerce**

Les populations de la commune de SAA entretiennent des relations d'une part entre elles et d'autre part, avec les autres localités du pays, notamment avec la capitale politique. Il convient de signaler que la production vivrière et maraîchère est abondante et variée dans la commune. Les produits vivriers et maraîchers en provenance des différents villages de la commune sont les principaux produits commercialisés.

Les tubercules et les produits maraîchers sont les plus florissants et commercialisés au marché périodique de SAA, principal centre d'écoulement de cette production. Il existe cependant des contraintes qui font obstacle à l'expansion du commerce. Il s'agit de l'enclavement de certaines localités de la commune dû au mauvais état des routes, la mauvaise organisation et gestion des marchés.

Les produits industriels vendus dans la commune sont :

- Les conserves (tomate, sardine, lait, etc.) ;
- Les produits alimentaires de première nécessité (savon, huile, sel, cube, riz, etc.) ;
- Les produits de quincaillerie (tôle, ciment, fer à béton, etc.) ;
- Les intrants agricoles et pastoraux ;
- Les chaussures et les tissus ;
- Les boissons alcoolisée et hygiénique, etc.

- **L'artisanat**

Le secteur de l'artisanat est de type urbain c'est - à - dire qu'il nécessite un minimum de qualification et regroupe les ateliers de soudure, de menuiserie métallique, bois, de studios de photographie, de moulin à grains, de garage pour dépannage des motos, etc. Ces activités qui ressortissent du secteur informel, lorsqu'elles sont bien encadrées, créent des emplois et améliorent le niveau des revenus des acteurs concernés. Elles constituent également un vivier de ressources pour améliorer le niveau des finances communales.

- **Pêche**

La pêche reste une activité très peu pratiquée. C'est surtout dans le fleuve Sanaga et certains cours d'eau assez important qu'on retrouve des pêcheurs.

- **Chasse**

La faune peu variée est constituée essentiellement de bestiaux, ajoutée à la surveillance et le contrôle du poste de contrôle forestier et de chasse, fait que la chasse soit artisanale, et que l'on note quelques activités clandestines.

d. Principaux partenaires techniques et financiers

DDEL (Nouvelle Dynamique de Développement local)

IV. CONTACTS UTILES

a. Adresse, téléphone,

+237 679 84 17 25

+237 694 83 96 26

b. Email, site web, etc.